

Notes pour une allocution de la présidente de la FCFA, Liane Roy
Ouverture du Symposium annuel sur l'immigration francophone
Dimanche 19 mars 2023

Chers amis et chères amies de la francophonie,

Je tiens tout d'abord à reconnaître que nous sommes réunis, aujourd'hui, en un lieu qui fait partie des terres non cédées du peuple Algonquin Anishabé. Vous me permettrez aussi, j'en suis sûre, d'évoquer les terres où j'habite, celles du peuple Mi'kmaq au Nouveau-Brunswick. Je suis reconnaissante de l'accueil fait par les peuples autochtones à nos ancêtres en Acadie et ailleurs au pays. Je réitère mon engagement, comme présidente de la FCFA et à titre personnel, de travailler à une réconciliation sur la base du respect, du dialogue et de l'amitié.

C'est un grand plaisir de vous accueillir au Symposium annuel sur l'immigration francophone. Surtout qu'il s'agit du premier symposium en présentiel depuis 2019. Les choses ont bien changé depuis lors. Et en vous voyant aussi nombreux et nombreuses dans cette salle, je me dis que dans ce contexte-ci, elles ont changé pour le mieux.

Nous avons parcouru beaucoup de chemin depuis que la FCFA a organisé la toute première journée de réflexion sur l'immigration francophone, en marge du Congrès Métropolis 2007. L'événement a pris de l'envergure, parce que les questions d'immigration et de diversité au sein de la francophonie ont pris de l'envergure.

Et comment cela pourrait-il ne pas être le cas? Les communautés francophones et acadiennes ont beaucoup changé depuis 2007. Dans au moins deux provinces, 30 pour cent des francophones sont d'origine immigrante.

La thématique de nos discussions aujourd'hui et demain a trait au parcours d'intégration francophone. Cette thématique nous rappelle que l'immigration, ce n'est pas une équation mathématique. C'est bien plus qu'une question de cibles, de compétences ou de postes à combler. L'immigration, c'est des dizaines, des centaines de milliers de récits d'individus et de familles. C'est l'histoire du processus qu'ils suivent depuis l'idée qui germe, un jour, de s'établir au Canada, jusqu'au moment où ils sont établis dans leur nouvelle communauté et y participent pleinement.

Les immigrants et immigrantes sont au centre des réflexions aujourd'hui et demain parce qu'ils et elles doivent être au centre de nos préoccupations. Ce sont leurs histoires que vous entendrez tout au long des deux journées. Dans les panels et les ateliers, mais aussi dans la mini-foire où vous aurez la chance de rencontrer des autoentrepreneurs d'origine

immigrante. Des gens qui créent de la prospérité et qui nous rappellent toute la richesse qu'apportent les immigrants et les immigrantes à nos communautés.

Cette richesse est accompagnée d'une responsabilité, pour nos communautés, de travailler à la réussite des gens qui nous font l'honneur d'élire domicile parmi nous. Encore une fois, la thématique du parcours de l'intégration francophone prend tout son sens.

Le Symposium innove également, cette année, d'une variété de manières. Les contenus ont été établis de manière collaborative et participative, par un processus de proposition d'ateliers. Je vous ai parlé de la mini-foire que je vous invite à visiter dans les temps de réseautage. Et vous avez à portée de la main tout ce dont vous avez besoin pour participer, échanger, poser des questions et réseauter, grâce à l'application Pheedloop. Je vous invite à vous y brancher et à y rester branchés pour la durée du Symposium.

Demain, nous lancerons également la troisième édition du magazine Symposium+. Ce magazine est un recueil d'idées, de partages de pratiques, de témoignages et d'articles fouillés sur l'immigration francophone dont l'objectif est de faire du Symposium une réflexion à l'année longue, dont la portée dépasse les murs du lieu où se déroule la rencontre.

Justement, je veux reconnaître l'aspect hautement symbolique du lieu qui accueille le Symposium cette année, soit le Collège La Cité. Une institution phare de la francophonie, un établissement d'enseignement qui accueille une grande diversité d'étudiants et d'étudiantes, et un joueur d'équipe dans l'appui à l'établissement et à l'inclusion des immigrants et des immigrantes.

Voilà plus de 20 ans que l'immigration francophone est devenue une priorité nationale de développement pour la FCFA et les communautés qu'elle représente. C'est un projet générationnel, un projet humain : de faire société ensemble d'une nouvelle manière en se reconnaissant tous et toutes une attache à cette langue française que nous partageons et, surtout, une attache les uns aux autres.

Je vous remercie.